

[Texte]

Mr. Allmand: I must say, Mr. Chairman, it is the principle behind my amendment that I am interested in. If the government is willing to entertain the principle of the amendment and it is simply a question of technical language, I would be willing to change technical language.

The Chairman: Thank you. Discussion? Is the committee ready for the question?

Mr. Allmand: I would like a recorded vote again.

Amendment negatived: nays 4; yeas 3

The Chairman: Amendment number 4 will deal with line 19, and this amendment is put forth by Mr. Robert Nault.

• 1210

Mr. Nault: I move that Bill C-8 be amended by striking out the word "permanent" in line 19 of page 1 of the bill.

My reasoning for that is very simple. There is no real definition of permanent in a lot of industries, and it would make it very difficult. . . And also it would give the minister leeway with his provincial counterparts to reflect on what is considered permanent. An example I gave when I was discussing the rule of 80 with the minister is the example of a sawmill that closes down because of the economic situation in a particular region. That sawmill I have seen stay closed for two or three years and then open up. So there is a definite problem with what is considered permanent for an older worker, in that his UI would run out after a year, but then it would still not be considered permanent in the sense that the company would have reasons to believe that the sawmill would open up once the economic climate changed. There are therefore certain industries that you cannot define permanent, and there is no need in the legislation to have "permanent" because "by reason of a reduction in the work force" is perfectly legitimate, to my way of looking at it. That is my rational for proposing the removal of "permanent", unless the ministry staff can explain to me what their criteria for permanent is, besides the fact that they consider permanent to be permanent once their UI has run out and then it kicks in if they fit into the older worker program. That is my rational, and I ask you to consider that, because there really is no need to have the word "permanent" in there.

An hon. member: Was he asking a question of the officials?

The Chairman: I do not know if he was asking a question.

Mr. Nault: They might want to explain what they perceive to be permanent under the program, Mr. Chairman. I, for one, have difficulty understanding how they could, but I would be more than willing to listen.

[Traduction]

M. Allmand: Monsieur le président, c'est au principe qui sous-tend mon amendement que je tiens si les députés qui appartiennent au gouvernement s'opposent seulement à son libellé, je suis bien prêt à le modifier.

Le président: Je vous remercie. Quelqu'un d'autre veut-il intervenir? Peut-on mettre l'amendement aux voix?

M. Allmand: Je demande encore qu'on procède à un vote par appel nominal.

L'amendement est rejeté par quatre voix contre trois

Le président: L'amendement numéro 4, présenté par M. Robert Nault, porte sur la ligne 18.

M. Nault: Je propose que le projet de loi C-8 soit amendé par suppression du «définitive» à la ligne 18, figurant à la première page.

Les raisons qui motivent cet amendement sont très simples. Dans plusieurs industries, il serait très difficile de définir ce qu'on entend par réduction définitive. En outre, l'amendement donnerait au ministre et à ses homologues provinciaux la latitude nécessaire pour s'entendre sur ce qui constitue une réduction définitive. Lorsque je discutais avec le ministre de la règle des 80, je lui ai donné l'exemple d'une scierie qui fermerait ses portes en raison de la conjoncture économique. Elle peut demeurer fermée pendant deux ou trois ans, puis rouvrir. Le problème qui se pose, c'est que les travailleurs âgés n'ont plus droit à l'assurance-chômage après un an. Si l'on ne définit pas clairement ce qu'on entend par fermeture définitive, ils ne pourront pas non plus bénéficier du nouveau programme dès lors qu'on peut envisager une réouverture de la scierie advenant une amélioration de la situation économique. Comme il sera impossible de définir ce terme pour certaines industries, j'estime qu'il suffit de préciser dans le projet de loi qu'une aide est accordée «au moment d'une réduction du personnel». Je propose donc de supprimer le mot «définitive» à moins que les fonctionnaires du ministère ne puissent m'expliquer ce qu'ils considèrent comme une réduction définitive ou qu'ils ne puissent m'assurer que les travailleurs âgés ayant épuisé leurs prestations d'assurance-chômage seront admissibles à une aide en vertu du PATA. Voilà donc les raisons qui me poussent à proposer cet amendement et je vous prie d'en tenir compte.

Une voix: Est-ce que c'était une question posée aux représentants du ministère?

Le président: Je ne crois pas qu'il ait posé une question.

M. Nault: Les fonctionnaires pourraient peut-être nous expliquer ce qu'ils entendent par «réduction définitive». J'aimerais savoir sur quels critères ils peuvent bien se fonder. J'écoute de toutes mes oreilles.